

# nouvelles internationales

• Chef du Parti communiste roumain

## Omniprésence du nom de Ceausescu

par Garry Fairbairn

BUCAREST (PC) — Le nom officiel de l'imposant immeuble de pierre est le Musée historique de la République socialiste de Roumanie, mais il serait plus exact de l'appeler Musée Nicolae Ceausescu.

Presque tout l'espace disponible, dont le vaste musée, est occupé par des cadeaux offerts au président roumain dans plus de 100 pays, et leur nombre à lui seul atteste d'une politique étrangère extrêmement active et indépendante, en plus de refléter le culte de la personnalité qu'on impose à la population roumaine.

Disposés avec art dans des vitrines de verre qui s'échelonnent sur de vastes superficies, on peut admirer des trésors venus de toutes les parties du monde: cimetières arabes ornés de pierres précieuses, tuniques orientales richement brodées, tableaux et autres cadeaux sans prix. Comme s'ils se sentaient obligés de ne rien omettre, les gens qui ont arrangé les étalages y ont même inclus des choses comme par exemple les certificats de citoyenneté honoraire décernés par le Texas et l'Alabama.

Et, dans le coin d'une des centaines de vitrines exposées, se trouve la contribution du Canada: un Mountie en porcelaine et un étui contenant quatre pièces de monnaie des Olympiques.

Dans l'intervalle, quelque 80.000 oeuvres d'art, dont un grand nombre ont été confisquées il y a plusieurs années à des collectionneurs privés, demeurent dans les salles d'entreposage du musée, faute d'espace pour les exposer.

Dans les rues principales, d'innombrables photos montrent Ceausescu au cours de ses voyages au pays et à l'étranger. Chaque jour son nom apparaît en gros titres sur les premières pages des journaux, et il revient à toutes les deux phrases dans les bulletins de nouvelles à la radio.

### Président de longue date

Chef du Parti communiste roumain depuis 1965, le président, âgé de 61 ans, est toujours mentionné favorablement dans les discours que prononcent ses subalternes, comme étant l'instigateur de presque tous les progrès économiques et sociaux en Roumanie.

Des hyperboles également flatteuses servent à décrire la femme du président, Elena, âgée de 60 ans, ingénieur en chimie et une des dirigeantes du parti. Actuellement, Mme Ceausescu préside une "révision" des membres du parti, et on prévoit qu'il en résultera une purge générale.

Bien que le régime autoritaire des Ceausescu — et la présence d'agents de sécurité intérieure — ne favorise guère l'expression de sentiments divergents, cette nation de 22 millions d'habitants, sur la mer Noire, est quand même reconnue comme une de celles qui sont libres en Europe communiste.

Les publications américaines y pénètrent sans problème, les films étrangers qui, souvent, ne sont pas montrés à Moscou le sont ici, et les autorités ferment les yeux sur les milliers de jeunes en "blue jeans" dans les rues de Bucarest, même si tout le monde sait qu'ils ont été achetés au marché noir.

Les églises continuent d'être actives, et les principaux groupes linguistiques minoritaires ont accès à l'enseignement dans leur propre langue, de même qu'à tous les livres et périodiques dont ils ont besoin.

### Séjour en liberté

Les étrangers peuvent entrer librement en Roumanie; ils n'ont qu'à prendre un visa à l'aéroport, sans avis préalable, et peuvent ensuite voyager librement partout dans le pays.

Dans les rues, leurs cigarettes ou leurs vêtements occidentaux suscitent parfois des questions de la part des policiers chargés de surveiller les Roumains qui s'adonnent au marché noir. Mais l'accent étranger suffit à couper court à l'interrogatoire. A l'aéroport, les touristes repartent sans problème, si ce n'est qu'on vérifie leurs passeports quatre ou cinq fois, sous le regard de soldats armés de baïonnettes.

Le niveau de vie, pour la moyenne des Roumains, est plutôt déprimant. Dans un système économique où les professionnels chevronnés gagnent environ 3.000 lei par mois, soit un peu plus de \$300 canadiens aux taux de change actuels, et où le travailleur manuel gagne 1.500 lei, les voitures roumaines coûtent 70.000 lei.

Les autres produits de luxe, comme l'alcool ou les cigarettes importés, se vendent très cher, et sont d'ailleurs très difficiles à trouver. Un document de travail en vue du 12e congrès du parti qui se tiendra en novembre indique que l'année prochaine il y aura 28 automobiles pour 1.000 Roumains, plus 100 lessiveuses et 157 réfrigérateurs. L'objectif à atteindre pour 1985: 57 voitures, 153 lessiveuses et 220 réfrigérateurs par 1.000 personnes.

Pour contre-balancer l'autoritarisme et le niveau inférieur de vie, cependant, il y a le fait — réitéré à

grand renfort de propagande — que la Roumanie progresse économiquement et qu'elle a réalisé vis-à-vis de la domination soviétique une indépendance remarquable.

Quand les armées russes ont envahi la Roumanie en 1944, chassant les armées nazi, le pays était en retard d'un siècle par rapport à l'Europe de l'Ouest, dans le domaine du développement économique, disent les dirigeants. Cet écart, ajoutent-ils, était dû à près de deux millénaires d'invasions et de migrations à travers cette ancienne colonie romaine, sans compter les ravages causés par les voisins plus puissants.

### Affaibli par les guerres

"Pendant que l'Europe de l'Ouest s'éveillait à la révolution industrielle, a déclaré un porte-parole officiel, nous en étions empêchés parce que nous étions occupés à combattre les Turcs, l'Empire ottoman."

De plus, le fait que les Soviétiques enlevaient à la Roumanie une grande partie de ses réserves industrielles, pour punir les gouvernements roumains d'avoir coopéré avec l'Allemagne nazie, n'était pas de nature à favoriser une reconstruction rapide.

Mais depuis, la Roumanie a établi une base industrielle considérable, et ses industries pétro-chimiques, pétrolières et métallurgiques lui permettent des échanges commerciaux et des entreprises conjointes avec tous les pays du globe.

Bien que récemment la croissance ait été retardée par les pénuries d'énergie les observateurs étrangers prévoient que cette année la croissance atteindra au moins 11 pour cent, grâce à une politique ferme d'investissement pour le tiers du produit national brut dans la production.

La Roumanie qui, par bien des côtés est encore un pays en voie de développement, conserve une attitude réaliste et concentre sa technologie et ses machines là où elles sont le plus nécessaires. Pendant ce temps, ce sont des femmes âgées qui nettoient les rues, à l'aide de balais et de petites charrettes de bois.

En septembre de cette année, on pouvait voir à Bucarest une équipe de huit jeunes femmes, accompagnées de plusieurs agents de la circulation, qui s'affairaient, à l'aide de cordes, à prendre les mesures pour repeindre les lignes où les piétons traversent les rues.

Les Roumains, ayant constamment devant les yeux des rappels du retard économique de leur pays, sont mieux en mesure d'apprécier les progrès accomplis depuis une trentaine d'années. Ils sont conscients aussi du fait que le gouvernement Ceausescu protège dans la mesure du possible son indépendance vis-à-vis de l'Union soviétique.

### Une attitude indépendante

A la suite de la déclaration d'indépendance faite en 1964 par son prédécesseur, déclaration qui affirmait le droit pour chaque Etat communiste de choisir ses propres méthodes de développement et qui, en fait, prenait parti pour la Chine au moment du schisme entre la Chine et l'Union soviétique, M. Ceausescu a tenu tête aux Soviétiques à plusieurs reprises.

— En 1968, il refusa de participer à l'invasion de la Tchécoslovaquie, interdisant même aux troupes bulgares de traverser le territoire roumain pour aider les Soviétiques à écraser les Tchèques.

— Il a maintenu des liens étroits avec la Chine et a toujours favorisé des relations amicales avec les Etats-Unis, allant même jusqu'à accueillir le président Nixon lors d'une visite officielle en 1969.

— La Roumanie est le seul membre du Pacte de Varsovie à avoir conservé des liens diplomatiques avec Israël, tout en comptant sur le pétrole du Moyen-Orient pour la moitié de sa consommation domestique.

— En 1978, il a rejeté une requête des Soviétiques visant à laisser Moscou mobiliser directement les armées du Pacte de Varsovie, en cas d'urgence.

— Il a exigé que les visiteurs étrangers paient en devises fortes l'essence qu'ils achetaient en Roumanie, au mois d'août dernier, une décision qui a contribué à améliorer la balance des paiements de la Roumanie, mais qui laissait "le bec à l'eau" aux touristes des pays du Pacte de Varsovie, à devises faibles.

Parmi les résultats positifs découlant de cette attitude indépendante, il y a eu le fait que la Roumanie s'est acquise le statut commercial de "nation privilégiée" avec les Etats-Unis en 1977, ce qui rend plus facile l'accès à la technologie occidentale. De plus, elle a valu au président Ceausescu une plus grande crédibilité pour les rôles qu'il a tenus, maintenant et dans le passé, comme intermédiaire dans les pourparlers de paix au Moyen-Orient, et comme défenseur du désarmement et de l'aide au tiers monde.

Comme les autres leaders des pays économiquement faibles, qui vivent à l'ombre d'un puissant voisin, le président roumain compte sur les bonnes relations internationales pour améliorer son statut dans son pays.



M. Nicolae Ceausescu, chef de l'Etat roumain.

(Photo AFP)

# Employeurs!

# OSE

## vous permet de donner une chance à nos jeunes!

OSE, l'Opération Solidarité Economique lancée en 1977 par le gouvernement du Québec, a permis d'injecter dans notre économie près d'un demi-milliard de dollars et de créer ou de soutenir plus de 26 000 emplois. OSE revient cette année avec priorité absolue à la lutte contre le chômage et, plus spécialement, le chômage des jeunes. De concert avec les employeurs, le nouveau Programme d'intégration des jeunes à l'emploi (P.I.J.E.), administré par le ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre, permettra la création de milliers d'emplois pour les jeunes, partout au Québec. Vous pensiez engager des jeunes?... C'est le temps d'oser.

### Le Programme d'intégration des jeunes à l'emploi (P.I.J.E.)

Il a pour but d'encourager l'embauche des jeunes travailleurs et travailleuses de 18 à 29 ans (18 à 24 ans pour les stages en industrie) dans les entreprises qui font affaire au Québec. Il comprend 4 mesures distinctes d'aide financière et technique.

#### 1. Projets d'amélioration du milieu de travail

Cette mesure consiste à subventionner les projets générateurs d'emplois qui sont de nature à améliorer la qualité de vie au travail de l'entreprise. La subvention maximale par entreprise est de \$150 000.

#### 2. Partage de l'emploi dans le secteur privé

Un grand nombre de personnes déjà en emploi seraient intéressées à ne travailler que 2 ou 3 jours par semaine si on leur en offrait la possibilité. Le partage de l'emploi

justement à promouvoir l'embauche de jeunes travailleurs et travailleuses à des postes laissés vacants par la libération volontaire d'heures de travail. La subvention gouvernementale peut atteindre une moyenne de \$4 500 par emploi créé à temps plein.

#### 3. Stages en industrie

Le manque d'expérience est souvent un argument défavorable invoqué par les employeurs à l'égard des jeunes qui recherchent un emploi.

Or, les stages en industrie visent à aider les jeunes travailleurs et travailleuses à mieux s'intégrer au marché du travail en leur permettant d'acquies une véritable expérience de travail. Des allocations équivalentes au salaire minimum sont versées aux stagiaires par le gouvernement.

#### 4. Projets de création d'emplois permanents dans les petites entreprises (P.P.E.)

Cette mesure consiste à subventionner certaines petites entreprises commerciales ou manufacturières pour des investissements générateurs d'emplois qui autrement n'auraient pu être créés. L'entreprise peut obtenir une subvention maximale de \$65 000.

Pour obtenir plus de renseignements sur le Programme d'intégration des jeunes à l'emploi (P.I.J.E.), adressez-vous au Centre de main-d'oeuvre du Québec desservant votre territoire.

Direction régionale de la Main-d'oeuvre  
170, rue Hôtel de Ville, 4e étage  
HULL J8X 4C2 Tél.: 771-7468

#### Centres de main-d'oeuvre:

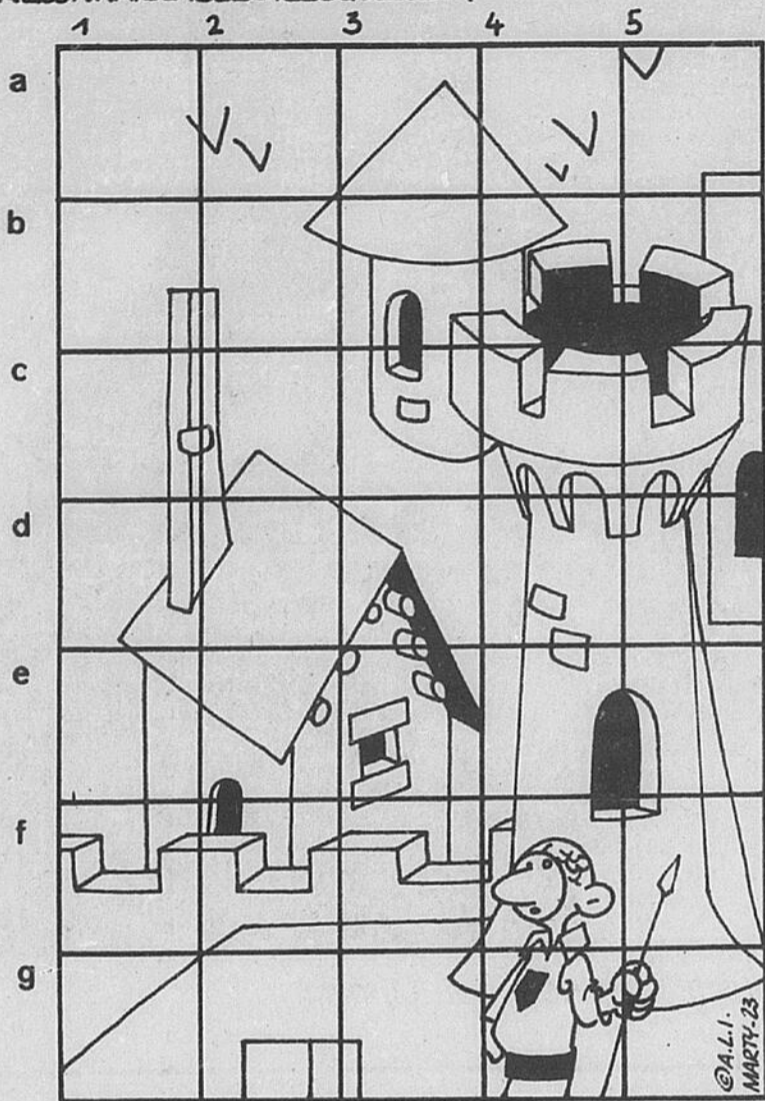
170, rue Hôtel de Ville  
HULL J8X 4C2 Tél.: 770-4642  
440, boul. Paquet  
MONT-LAURIER  
J9L 1K6 Tél.: 623-1570

**OSE**  
Opération Solidarité Economique

Gouvernement du Québec



DANS CE DESSIN, 3 CASES IDENTIQUES SONT RECONNAISSABLES. LESQUELLES ?



SOLUTION: A-5; B2; C-3

Réponse REVE

**LE MOT CACHE QUOTIDIEN "LE DROIT"**

4 lettres cachées

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 1  | T | U | A | S | E | D | U | T | I | V  | R  | E  | S  | S  | R  |
| 2  | E | R | E | T | S | E | R | P | E | E  | G  | O  | T  | E  | S  |
| 3  | C | R | S | E | N | A | R | C | S | A  | U  | U  | M  | E  | E  |
| 4  | N | E | V | N | S | U | N | N | L | L  | P  | A  | M  | M  | R  |
| 5  | O | I | O | E | S | A | O | L | A | E  | R  | R  | A  | U  | V  |
| 6  | N | T | R | S | S | S | I | G | F | S  | E  | R  | T  | L  | I  |
| 7  | O | U | O | I | A | U | E | A | A | T  | D  | U  | R  | E  | E  |
| 8  | S | B | A | L | O | M | C | M | T | E  | I  | M  | I  | G  | T  |
| 9  | I | L | B | F | E | T | E | I | A | S  | L  | I  | C  | E  | T  |
| 10 | A | A | A | N | I | N | R | N | L | T  | E  | N  | U  | R  | E  |
| 11 | V | B | T | O | I | A | T | E | E | A  | C  | E  | L  | E  | S  |
| 12 | E | B | N | H | V | V | A | R | M | T  | T  | R  | E  | M  | T  |
| 13 | R | E | C | E | R | I | I | E | E | I  | A  | S  | E  | I  |    |
| 14 | C | A | S | T | E | R | N | E | N | U  | O  | T  | A  | N  | M  |
| 15 | M | O | U | I | S | E | E | S | T | R  | N  | E  | R  | T  | E  |

- |             |              |              |
|-------------|--------------|--------------|
| Abbé        | Fatalement   | preste       |
| aisance     | Gamineries   | Ramer        |
| Bafouillage | Ivres        | rase         |
| balbutier   | Légerement   | rate         |
| blasons     | leste        | ruminer      |
| bossu       | Machine      | Saut         |
| Caste       | matricules   | serviettes   |
| certaine    | moïse        | servitudes   |
| crânes      | Navire       | soulagement  |
| crevaison   | nonce        | stupéfaction |
| Drame       | Prédilection | sûres        |
| Emule       |              | Terme        |
| estime      |              | testateur    |
|             |              | tonne        |

Vous trouverez la solution de ce problème ailleurs dans cette page

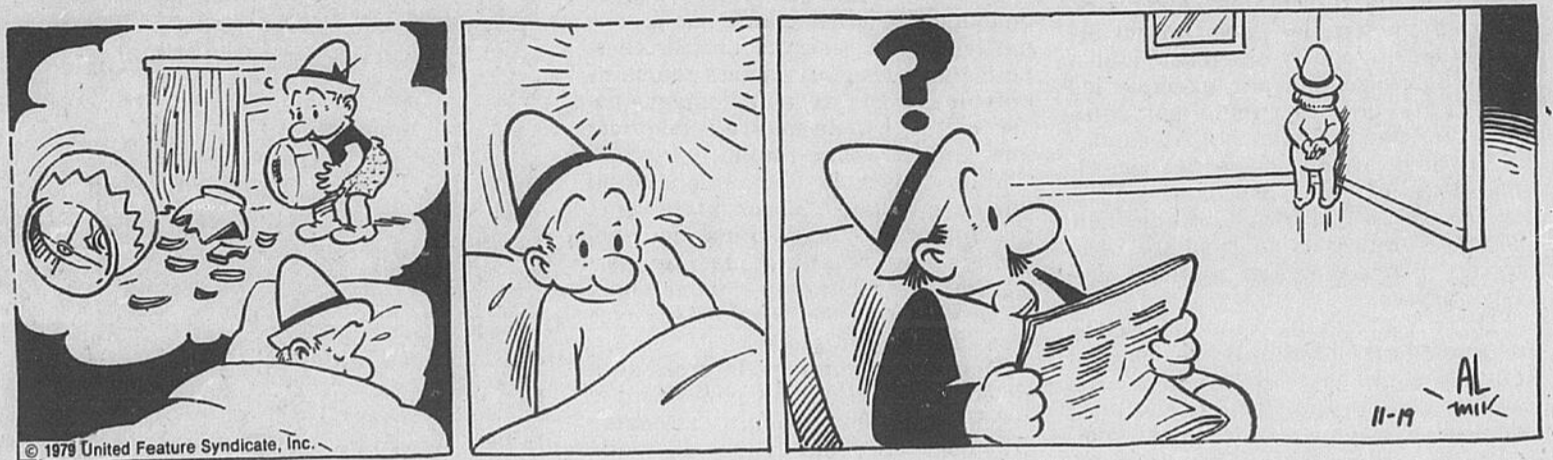
**HAGAR DUNOR le VIKING**



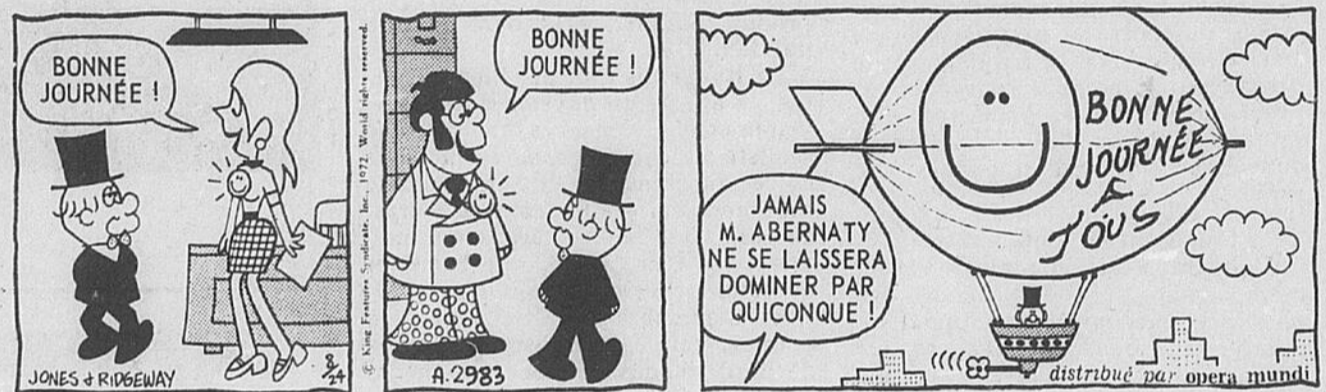
**LE FANTOME**



**FERDINAND**



**MONSIEUR ABERNATY**



**PEANUTS**



**PHILOMENE**



**BLONDINETTE**



**"SANS COMMENTAIRE"**



## • Nouveaux médicaments en Israël

# La sclérose en plaques en échec

par Lydia Blicher

TEL-AVIV (AFP) — Un nouveau médicament découvert en Israël pourrait, sinon guérir, du moins arrêter les progrès d'une terrible maladie, la sclérose en plaques. Ce mal, qui frappe généralement des sujets jeunes (de vingt à quarante ans), atteint d'abord la vue, et cause ensuite une paralysie progressive.

Depuis plusieurs années, trois savants de l'Institut des sciences Weizmann de Rehovoth, le directeur de l'institut de Pr Michael Sela, et (Mmes) le Pr Ruth Arnon et le Dr Dvorah Teitelbaum, étudient, dans le cadre de la lutte contre cette maladie, les propriétés d'un polypeptide synthétique, le «COP 1».

Le fait que la sclérose en plaques est une maladie spécifique de l'homme a été un obstacle majeur dans leurs travaux. Aussi ont-ils dû, pour trouver un terrain aussi semblable que possible, provoquer chez des animaux dont la physiologie se rapprochait de celle de l'homme — singes rhésus et babouins — des encéphalomyélites allergiques.

Cette maladie «expérimentale» se traduisait par une destruction du système nerveux, très proche de la sclérose en plaques.

Le «COP 1» a obtenu d'excellents résultats sur plusieurs singes. Les savants ont présenté le film montrant l'évolution chez un singe rhésus qui, presque paralysé et pouvant à peine se nourrir seul, a pu retrouver l'usage de ses membres.

Peut-on espérer voir cette drogue opérer une

régression de la maladie chez les humains? Les premières expériences ont eu lieu en Israël, à l'hôpital de Jérusalem, où le Pr Oded Abramsky a traité quatre patients, se trouvant dans une phase très avancée du mal, avec la collaboration de trois chercheurs de l'institut Weizmann.

Pour trois d'entre eux, il n'y a pas eu de réelle amélioration. Mais en même temps, toute nouvelle détérioration des fonctions motrices a été arrêtée pendant la durée du traitement. Le quatrième patient a d'abord montré une amélioration, mais ensuite le mal a repris son progrès.

Sans se décourager, les trois chercheurs israéliens poursuivent leurs travaux. Des essais cliniques de leur thérapie doivent commencer incessamment au centre médical Albert Einstein de la Yeshiva University, à New York.

### L'Interferon contre les infections ophtalmiques virales

Une inflammation virale de l'oeil dont souffrent de nombreux Israéliens — et surtout de très nombreux Japonais, qui lui ont donné le nom de «Shipyards Eye» — peut être rapidement soignée avec l'Interferon, la plus moderne des préparations antivirales.

Grâce aux travaux de deux savants de l'institut des sciences Weizmann, à Rehovoth, (le Pr Michel Revel, d'origine française, et le Dr (Mme) Dalia Gourari-Rotman), et de deux médecins de l'institut ophtalmologique de Tel-Hashomer, près

de Tel-Aviv (le Dr (Mme) Amalia Romano et le Pr Michael Blumenthal), le mois de souffrances, démangeaisons, oedème, larmoiements, sensibilité à la lumière dont ont à pâtir tous ceux qui sont atteints de «adenovirus keratoconjunctivitis épidémique», peut être réduit à une semaine.

Prenant un groupe de cinquante patients, les savants en ont soigné vingt-deux à l'Interferon, et les autres selon les méthodes traditionnelles. Les malades soignés à l'Interferon ont vu leur temps de souffrances réduit à six jours et demi.

Un second groupe témoin a été constitué par des patients dont les deux yeux étaient atteints, un oeil étant soigné à l'Interferon et le second de façon traditionnelle. Le résultat fut une guérison en sept jours pour l'oeil soigné à l'Interferon, en vingt-cinq jours pour l'autre.

Le traitement par ce nouveau médicament est extrêmement simple. Les tubes capillaires de plastique, contenant chacun une goutte de solution d'Interferon, doivent être gardés au réfrigérateur, la chaleur détruisant très rapidement les propriétés du produit. Juste avant l'application (de six à huit fois par jour), le patient prend un tube, le chauffe dans sa main pendant une seconde ou deux, et coupe rapidement les deux bouts de façon à mettre directement la goutte dans l'oeil malade.

L'une des fréquentes complications de cette maladie est la kératite, une ulcération de la cornée qui, non traitée à temps, provoque des lé-

sions dont la guérison nécessite un an et pouvant altérer très longtemps la vision. Dans le groupe témoin soigné traditionnellement, 50% des patients firent une kératite. Dans le groupe soigné à l'Interferon, un seul patient fut atteint de l'ulcération de la cornée, et guéri en cinq jours. Le même groupe de savants et médecins se penchent à présent sur la guérison d'un autre type de keratoconjunctivitis virale, causé par le virus de l'herpès. Cette inflammation de l'oeil, moins fréquente mais beaucoup plus grave, est chronique, et peut ulcérer la cornée au point de provoquer la cécité.

Aucune étude comparative poussée n'a encore été établie. Néanmoins, les chercheurs ont constaté une guérison beaucoup plus rapide grâce à l'Interferon.

Poussant l'expérience plus loin, les médecins ont également voulu appliquer l'Interferon à des cas très sévères d'herpès. Il est d'ores et déjà certain que non seulement le médicament met un terme plus rapide à l'infection, mais en empêche aussi la répétition.

Le grand problème pour le moment est l'impossibilité d'obtenir des quantités d'Interferon nécessaires à des traitements généralisés. Le produit, en effet, est extrait de cellules humaines vivantes. Aussi les savants devront-ils se contenter un temps encore de traitements expérimentaux.

## • Vingt médecins en fonctions

# Phnom-Penh reprend vie peu à peu

PHNOM-PENH (AP) — Il y a l'eau courante, mais la pression est insuffisante pour alimenter les robinets, en été. Certains enfants vont en classe, mais l'université est déserte. Vingt médecins assurent leurs fonctions dans les hôpitaux de la ville, mais ils ont des milliers de patients à soigner, malades ou sous-alimentés.

Cette ville jadis exquise, qui a maintenant un aspect tragique, reprend vie peu à peu. Le long de ses larges boulevards construits par les colonisateurs français, parmi les débris et la destruction, des familles commencent à s'installer dans des maisons abandonnées depuis longtemps. Il n'y a pas de magasin, ni de restaurant, et le marché central est vide. Mais des étals en bordure des rues proposent du sucre de canne, du pain de fabrication grossière et du poisson séché.

Il n'y a toujours pas d'argent en circulation et le riz est, de ce fait, la principale monnaie d'échange: un kilo de poisson pour 300 grammes de riz; un kilo de porc pour trois de riz.

Phnom-Penh a souffert des bombardements et presque de la famine au cours des derniers jours

du gouvernement Lon Nol, soutenu par les Etats-Unis. Elle a été vidée par la force des armes de ses deux millions d'habitants au moment de la chute de ce gouvernement, au mois d'avril 1975, et le régime dictatorial du premier ministre Pol Pot en a fait pratiquement une ville-fantôme. Elle est devenue l'objet de la vengeance et de la politique de la terre brûlée des Khmers rouges, peu de temps avant d'être prise par l'armée vietnamienne, le 7 janvier 1979.

270,000 personnes y vivent

Dix mois plus tard, les autorités estiment qu'environ 270,000 personnes vivent dans la ville et dans un rayon de 15 kilomètres, dont environ 70,000 dans le centre. Les journalistes, qui accompagnaient lundi une délégation du Congrès américain dans la capitale cambodgienne, ont jugé ces estimations plausibles.

Phnom-Penh est aujourd'hui une ville de fonctionnaires du gouvernement, de travailleurs et de conseillers vietnamiens. C'est aussi le domicile des survivants de la purge sanglante du régime

Pol Pot, qui prévoyait la suppression des intellectuels et de l'intelligentsia.

M. Chun Bun Rong, responsable du service de presse du ministère des Affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement de M. Heng Samrin a lancé un appel à ces survivants — enseignants, médecins, travailleurs qualifiés, cadres — pour qu'ils reviennent des campagnes ou de l'étranger afin de participer à la reconstruction nationale. Il semble que peu d'exilés aient répondu à l'appel, craignant peut-être un nouveau régime communiste après l'expérience tragique des Khmers rouges.

Mais dans les rues de Phnom-Penh, on rencontre cependant ces revenants des rizières: d'anciens étudiants, d'anciens hommes d'affaires qui ont travaillé pour des sociétés étrangères quand le Cambodge était une société capitaliste et des intellectuels formés aux Etats-Unis.

Le nouveau gouvernement — adoptant une attitude opposée à celle de son prédécesseur — a accueilli, au moins à titre provisoire, tous ceux qui peuvent exercer un métier, et même ceux qui ont un passé bourgeois, ou réactionnaire.

### Sur la voie socialiste

Mais, en dépit de cette souplesse actuelle, le Cambodge et sa capitale sont sur la voie du socialisme. «Il n'y a plus de propriété privée. L'économie est gérée par l'Etat, bien que la libre entreprise soit autorisée pour l'instant», déclare une personnalité du ministère des Affaires étrangères.

Il en est de même des quelques entreprises qui ont rouvert et du marché central, qui le sera l'année prochaine, avec la réintroduction de la monnaie.

Les maisons vacantes sont attribuées par le gouvernement à ceux qui reviennent dans la capitale et l'on ignore ce qui se produirait si d'anciens propriétaires venaient réclamer leur bien.

Les autorités ajoutent que des entreprises de couvertures, de moustiquaires et de boissons fonctionnent déjà, mais il semble évident que l'existence de la ville repose largement sur l'aide extérieure. Et les problèmes ne manquent pas, surtout dans les domaines de l'éducation, et de la santé, où les cas de paludisme, dysenterie et autres maladies parasitaires sont très nombreux.

# BOURSES

de l'Enseignement supérieur (1980-1981)

Un candidat sur trois obtient une bourse\*

### Maitrise

600 bourses de 4 000\$; toutes disciplines y compris les sciences de l'administration (Concours B-1)

### Doctorat

500 bourses de 6 000\$ (Concours B-2)

### Recherches postdoctorales

20 bourses de 9 000\$ (Concours B-3)

### «Jeunes Administrateurs»

L'équivalent de 50 bourses de 8 000\$

- maîtrise en administration des affaires ou doctorat en administration à plein temps, bourse de 8 000\$ (Concours A-3);
- études à temps partiel: — maîtrise: 265\$ le crédit; — baccalauréat: 150\$ le crédit; (Concours A-6)

### Transport

5 bourses de maîtrise d'une valeur de 6 000\$ (Concours A-4)

### Date limite d'inscription:

Le 31 janvier 1980 pour les nouvelles demandes et le 1er mars 1980 pour les renouvellements.

Annonce des résultats des concours: vers le 15 mai 1980.

On peut obtenir un formulaire de demande de bourse en s'adressant à:

- Direction générale de l'enseignement supérieur, Ministère de l'Éducation, 1035, rue de la Chevrotière, Québec G1R 5A5 Tél.: (418) 643-3862

ou

- Service aux étudiants des universités du Québec

- Directions régionales du ministère de l'Éducation du Québec

- Délégations et bureaux du Québec à l'étranger

\* Moyenne approximative des deux dernières années

Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Éducation  
Direction générale  
de l'enseignement supérieur

### Échanges «Québec-Ontario»

Pour études au niveau de la maîtrise, du doctorat ou recherches postdoctorales; 10 bourses de 6 000\$, 8 000\$ ou 12 000\$ (Concours C-1)

### Arts

30 bourses d'études et de perfectionnement d'un montant maximum de 6 000\$

Ces bourses s'adressent aux artistes qui ont terminé leur formation de base qui ne sont pas considérés comme des professionnels (Concours B-4)

# Relevez le défi Campeau à Orléans!

Nous vous défions de trouver une meilleure aubaine de maison neuve à Orléans

- Un condominium Campeau entièrement enregistré
- Excellent service d'autobus express et de transport public
- A quelques minutes d'excellents centres commerciaux (Place d'Orléans et St-Laurent)
- De nombreux terrains boisés naturels sur plus de 14 acres
- Trois chambres à coucher, cuisines à coin-repas, salles à manger séparées, colombages pour salle de jeux éventuelle
- Tapis mur à mur
- Piscine privée chauffée, patageuse, terrains pour tout-petits et secteur pour barbecues de famille
- Courts de tennis
- Extérieur sans entretien

# \$38,000

campeau

Heures d'affaires: en semaine, 1h à 5h  
Samedi, 10h à 5h — Dimanche, 1h à 5h  
Téléphone: 825-1835

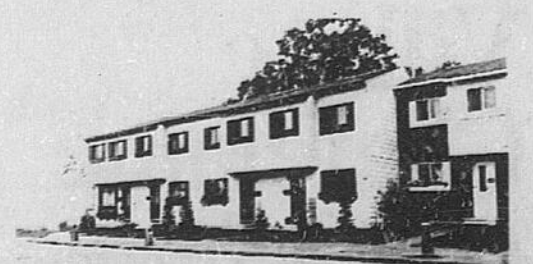


# TEALCOVE

\$500 VOUS PERMET D'EMMENAGER!

INTERET EN VIGUEUR

8%



• *Tendance apparue dans les années soixante*

# Le Japonais préfère la bière au saké

par Loïc Salmon

TOKYO (AFP) — Le saké, boisson fermentée traditionnelle, a perdu sa suprématie au Japon. La bière l'a supplanté et de nouveaux venus viennent lui faire concurrence: le whisky et le vin, de fabrication locale ou étrangère.

Les Japonais ne battent pas de records dans le domaine des boissons alcoolisées. Ils n'arrivent qu'à la 31e position dans le monde avec une consommation par tête de 5,1 litres en 1977, d'après le ministère des Finances. Mais quand ils boivent, cela se remarque. Il n'est pas rare de rencontrer des ivrognes, le soir, dans les rues ou dans les moyens de transport en commun. En revanche, ils ne se hasardent pas à prendre le volant: les autorités ne plaisaient pas avec la conduite en état d'ivresse.

Les buveurs laissent en général de bons souvenirs aux Japonais. Une enquête effectuée l'an dernier à Tokyo et Osaka, les deux grandes villes du pays, a révélé que 94% des buveurs en étaient satisfaits. Mais 11% ont avoué qu'à cette occasion, il leur arrivait d'être lubriques, querelleurs ou violents. Les femmes ne sont pas de reste: 45,7% trouvent dans l'alcool une sensation agréable et à peine 1,4% boivent uniquement pour s'enivrer. La majorité d'entre elles, loin de reprocher aux hommes de boire, se méfient même de ceux qui sont sobres.

Que ce soit chez eux ou à l'extérieur, les Japonais préfèrent la bière au saké. Les statistiques reflètent d'ailleurs cette tendance, apparue dans les années soixante. Selon le ministère des Finances, 44,63 millions d'hectolitres de bière ont été vendus sur le marché intérieur pendant l'année fiscale 1978 (plus 7,5% par rapport à 1977)

contre 15,53 millions d'hectolitres de saké (moins 6,2%). Chaque adulte a bu près de 90 bouteilles de bière en moyenne et à peine onze flacons de saké. L'augmentation de 25% de la taxe sur les alcools l'an dernier n'a pas découragé les buveurs.

Omniprésente au Japon, la bière plaît particulièrement aux femmes mariées. Servie en bouteilles dans les bars ou les réceptions-buffets, elle se vend en boîte dans les distributeurs automatiques réfrigérés. En été, les «Bier Haus», situés sur les terrasses des grandes immeubles, font toujours recette.

Non contents de faire venir la blonde allemande ou la brune irlandaise, les Nippons produisent les leurs. Parmi les six brasseurs du pays, le plus important, «Kirin», contrôle 60% du marché. Il s'est même classé au 3ème rang mondial en 1978, derrière les Américains «Anheuser-Busch» et «Miller Brewing». Son principal concurrent, «Asahi», est parvenu cette année à un accord de principe sur la construction d'une brasserie à Hangchow, en Chine.

Le projet, d'un coût de 25 milliards de yens (125 millions de dollars) englobe la production d'orge appropriée, de 1,5 million d'hectolitres de bière et de 100.000 tonnes de malt par an, sans oublier la mise en boîte.

Les Japonais, qui vendent leur bière en Europe, aux États-Unis et en Asie du Sud-Est, ont maintenant réussi à pénétrer le marché arabe, pourtant difficile en raison de l'éthique islamique.

«Asahi» exporte déjà 300.000 caisses par an en Irak. «Sapporo», plus modeste dans ce pays, est

parvenu le premier cette année à vendre 5.000 caisses au Sud-Yemen.

**Morosité chez les producteurs de saké**

En revanche, la morosité s'installe chez les producteurs de saké: plus de 3.000 petites et moyennes entreprises réparties dans l'archipel, aucune n'étant cotée en Bourse. Représentant quatre siècles de tradition, ces entreprises contribuent largement au développement culturel et industriel local. Les plus grandes se trouvent à Kyoto et Kobe (500 km. au Sud-Ouest de Tokyo) et ne contrôlent qu'une faible partie du marché.

Dans les régions rurales on affectionne le saké, alcool de riz de 17 degrés environ. En ville, il reste la boisson d'accompagnement par excellence des spécialités comme le «sashimi» (poisson cru) et le «sushi» (poisson cru consommé avec des boulettes de riz).

Bu tiède, dans de petites coupes qui se vident d'un trait, le saké, d'après l'étiquette, doit être servi au buveur par une autre personne. Dans les restaurants traditionnels de luxe, les geishas manifestent d'ailleurs un zèle remarquable à remplir les coupes des convives, presque exclusivement masculins.

Malgré sa spécificité japonaise, le saké, banni du menu des banquets officiels, y avait été remplacé par des vins français. Cette question avait fini par faire l'objet d'un débat au Conseil des ministres et à la commission des Finances de la Chambre des conseillers. En réponse, la Cour impériale avait décidé, en avril 1978, de servir, pour la première fois depuis la guerre, du saké à des hôtes de marque, en l'occurrence M. Walter

Scheel, alors président de la République fédérale allemande, et son épouse.

Boisson alcoolique favorite des jeunes Japonais célibataires et spécialité des bars à hôtesses, le whisky a plus d'avenir que le saké. D'après le ministère des Finances, les ventes de ce spiritueux ont progressé, en 1978, de 3,7% par rapport à 1977 pour atteindre 3,1 millions d'hectolitres, soit une consommation de 5,2 bouteilles par

Sur la trentaine de firmes distillant ce breuvage au Japon, une seule, «Suntory» accapare près de 70% du marché. Elle fait aussi de l'eau-de-vie et ne se limite pas au pays. Cette année, elle a conclu un accord portant sur la construction d'un centre de distillerie, le premier du genre, en Thaïlande. Pour un coût initial de 500 millions de yens (2,5 millions de dollars), l'installation devrait produire 55.000 caisses de whisky, 2.000 caisses d'eau-de-vie, 1.000 caisses de gin et 1.000 caisses de liqueur par an.

Le succès des exportations de «Suntory» lui vaut l'hostilité de ses fournisseurs de malt écossais. Cet ingrédient entre dans la fabrication du «Whisky Suntory», qui se vend dans 33 pays, concurrençant sérieusement le «scotch».

Introduit au 16ème siècle par les Portugais, le vin ne devait être pris au sérieux au Japon qu'au début du siècle. Depuis la guerre, la transformation des habitudes alimentaires a contribué à son développement, quoique encore limité. Produit dans l'ensemble du pays, de l'île méridionale de Kyushu à celle du nord, Hokkaido, le vin de table japonais ne menace pas trop le saké. Il doit d'abord faire face à l'offensive de ses rivaux étrangers, surtout allemands.

• *Une erreur dans le mode de calcul*

# L'univers serait moins âgé qu'on pense

CAMBRIDGE, Mass. (AP) — Trois astronomes affirment avoir découvert une erreur dans le mode de calcul des distances entre les objets célestes, erreur dont la correction bouleverserait nos idées non seulement sur les dimensions de l'univers, mais sur son âge. L'âge du monde serait seulement la moitié de ce qu'on pensait jusqu'ici. Si cette découverte était confirmée, elle obligerait à une révision décapante de nombreuses théories sur l'évolution du cosmos.

Selon ces trois astronomes, l'univers n'aurait que neuf milliards d'années, au lieu des 15 à 18 milliards avancés jusqu'ici par l'astronomie moderne. De même, l'univers serait à moitié moins vaste.

L'erreur porterait sur la constante de Hubble, nombre que les astronomes utilisent pour mesurer la distance entre les corps de l'espace. Un as-

tronome de Harvard et deux de l'Arizona ont découvert que cette constante, cet étalon de vitesse qui est le rapport de la vitesse à la distance, serait en réalité près du double de ce qu'on pensait.

«Si la constante de Hubble est environ deux fois plus grande qu'on le croyait par le passé, cela veut dire que l'âge de l'univers doit être abaissé à neuf milliards d'années», a déclaré John Huchra, membre du Centre smithsonien d'astrophysique de Harvard.

De plus, ajoute-t-il, «la distance du point le plus éloigné dans l'univers est la vitesse de la lumière multipliée par l'âge de l'univers. Puisque nous avons maintenant réduit l'âge de l'univers d'un facteur deux, cela signifie que toutes les distances sont à réduire de moitié».

Ces nouvelles données ont de quoi bouleverser les spécialistes qui ont utilisé l'estimation des 15 milliards d'années pour échauffer leurs théories sur le développement des corps célestes.

«Je pense que la première réaction du monde scientifique sera de vérifier et, franchement, d'attaquer cette nouvelle donnée et d'examiner toutes les faiblesses de l'argumentation», a déclaré George Field, directeur du centre d'astrophysique, qui dit accepter sous réserve d'inventaire les conclusions des trois chercheurs.

**La terre "tombe"**

Jusqu'ici, les spécialistes pensaient que la constante de Hubble était de 50 km par seconde par million de parsecs. Un parsec équivaut à 3,26 années-lumière. Or Huchra affirme maintenant

que cette constante est de 95 km par seconde par million de parsecs.

Huchra a trouvé ce nouveau chiffre avec Marc Aaronson de l'Université de l'Arizona et Jeremy Mould de l'Observatoire national du Pic Kitt, en Arizona.

Les astronomes admettent généralement de nos jours que les objets célestes s'éloignent du centre de l'univers et les uns des autres à une vitesse qui serait croissante depuis le «big bang» originel.

Huchra et ses collègues auraient découvert que les autres astronomes se seraient trompés en ne prenant pas également en considération un mouvement de la terre indépendant du mouvement de fuite générale dans l'espace. Il s'agirait d'une tendance de la terre à «tomber» vers le centre de sa galaxie.

## Relevez le défi Campeau à Orléans!

IL EN RESTE SEULEMENT 6 DANS LES PHASE II & III

INTERET 10<sup>3</sup>/<sub>4</sub>

Nous vous défions de trouver une meilleure aubaine de maison neuve à Orléans

- Maisons unifamiliales de 3 et 4 chambres à coucher
- Garages tenants avec entrées pavées
- Terrain tout paysager
- Viviers encaissés et salles à manger séparées
- Extérieurs sans entretien

- Dans un secteur résidentiel établi depuis longtemps
- A 12 minutes du centre-ville d'Ottawa
- Service d'autobus express et excellent transport public
- Acomptes modiques



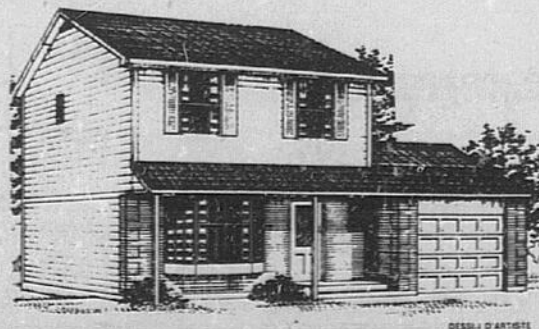
- La plupart ont des salles familiales
- 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> salle de bains
- Enermax, le système pour économiser de l'énergie des foyers le plus complet de toute l'industrie
- A quelques minutes d'excellents magasins (Place d'Orléans et St-Laurent)

A partir de

**\$49,990**

Heures d'affaires en semaine, 10 à 6h  
Samedi, 10 à 5h — Dimanche, 12 à 5h  
Téléphone 824-0221

**Village Chatelaine**  
campeau



## LE DROIT RECHERCHE

AU QUEBEC, DANS VANIER ET OVERBROOK

Jeunes garçons ou filles qui désirent se joindre à l'équipe grandissante de camelots du Droit.



**NOUS OFFRONS:**

- Profit sur chaque abonnement livré
- Magnifiques primes et cadeaux
- Voyages
- Entraînement, initiation à la vente et à l'administration par des surveillants compétents.

REEMPLIR ET POSTER LE COUPON CI-DESSOUS:  
SERVICE DES ABONNEMENTS  
Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa (Ontario) K1N 5Y7

JE SOLLICITE UN PARCOURS AVEC "LE DROIT"

MON NOM ..... AGE.....

ADRESSE.....

VILLE OU VILLAGE ..... TEL.....

SIGNATURE DU PERE.....

• Une brigade de volontaires à Cuba

# Il est 15 heures et tous travaillent

LA HAVANE (AFP) — Le lieu prête au far niente. Sous les lilas mauves, une légère brise vient bercer la lignée de hamacs tendus entre les palmiers. L'ombre portée des flamboyants distille une fraîcheur inhabituelle sous le soleil tropical. Le campement international de travailleurs volontaires de Caimito, coincé entre un champ de canne à sucre et une plantation de citronniers à 50 km à l'ouest de La Havane, semble suavement engourdi à l'heure de la sieste.

Mais les hamacs sont vides. Et le silence de l'endroit, à peine troublé par les jeux d'un bébé-crocodile et d'une tortue dans un bassin, n'est dû qu'à l'absence des occupants de l'endroit: 200 étudiants et salariés européens en vacances venus à Cuba à leurs frais passer leurs congés an-

nuels à travailler bénévolement. Les longues bâtisses en bois de plain-pied, abritant dortoirs, réfectoires, salle de réunion et bloc médical — avec un cabinet dentaire — ont été désertées après le déjeuner par les volontaires hommes et femmes. Originaires de 11 pays d'Europe occidentale, ils composent la brigade «Jose Martí», du nom de l'un des pères de la lutte cubaine contre la domination espagnole à la fin du XIXe siècle. Il est 15 heures, mais tout le monde travaille.

L'équipe se trouve en plein soleil sur un chantier voisin de construction de logements pour ouvriers de l'usine textile d'Ariguanabo. Elle y poursuit la tâche d'aide aux maçons locaux commencée en 1974, lors de la création de la brigade Jose Martí et de l'arrivée du premier contingent.

Mais les volontaires n'ont pour la plupart que leur bonne volonté à offrir, à l'exception de deux maçons portugais d'une cinquantaine d'années occupés à crépir les murs du 5e et dernier étage.

Le gros de la troupe est en bas sur le terre-plein pour préparer le ciment. Autour d'un tamis électrique, un essaim de jolies filles en bikini s'affaire, pelle en main, à tamiser du tout-venant pour en tirer du sable. Elles font partie du groupe italien, où les hommes paraissent à l'évidence moins soucieux de rentabilité. Silvia, 24 ans, étudiante en littérature à Bologne, et pour l'heure «chef d'équipe», vient à peine d'égrener quelques mots de commentaires sur son séjour qu'elle repousse déjà les importuns pour pelletter.

Graziella, 33 ans, employée à Florence, a des ampoules aux mains. Elle n'avait jamais tenu une pelle de sa vie. «Mais peu importe, dit-elle sans perdre son sourire, je suis venu ici comme volontaire pour avoir de ce pays une image que ne peuvent donner les conférences». Ses vraies vacances? Elle les prendra plus tard «quand je serai malade».

**La politique**

Ouvrier de fonderie à Gênes, Gino (29 ans) ne cache pas ses motivations politiques. Il est membre du PCI. «En travaillant gratuitement à Cuba, nous avons voulu montrer à notre manière à ce pays qu'il n'était pas isolé en dépit du blocus imposé par les Américains». Militant du groupe pro-chinois «democrazia proletaria», Roberto, 29 ans, étudiant en sciences politiques à Milan, assure n'avoir aucun problème avec ses compagnons communistes orthodoxes. «Il n'y a pas ici que des membres des PC européens, confie-t-il. Parmi nous, on trouve des gens apolitiques ou plus proches des partis sociaux-démocrates». Les discussions politiques? Elles sont parfois passionnées. «Mais elles restent pacifiques», dit-il dans un éclat de rire en regardant sa pelle du coin de l'oeil.

Son bilan sur Cuba ne peut d'ailleurs que plaire à ses amis du PCI. «J'ai voyagé en Chine populaire en janvier dernier, poursuit-il. Je peux en conclure que le niveau de vie à Cuba est plus élevé que là-bas en dépit de ce qu'on peut entendre». Une chose l'a frappé surtout ici. «L'enfant dès son plus jeune âge est «responsabilisé» dans une éducation où la nouvelle génération est partie intégrante du système socialiste.»

Même si le rythme de travail n'est pas très élevé parmi la majorité des brigadistes, on ne chôme pas en général. «Certains ont du mal à tenir huit heures d'affilée, commente Roberto. Ils ne pensaient pas à un tel horaire avant de venir ici.»

Les séjours au chantier — une quarantaine d'heures hebdomadaires — sont entrecoupés de visites dans l'île et de programmes culturels deux fois par semaine. Cette année, pour la première fois, les brigadistes ont été invités à payer les frais d'hébergement, généralement supérieurs aux bénéfices apportés par le travail bénévole, selon l'un des responsables du camp, M. Felix Pupo. «Cette décision a été prise sur le conseil des associations étrangères chargées de recruter les brigadistes, assure M. Pupo, en raison des difficultés économiques traversées actuellement par notre pays.»

La première brigade étrangère, fondée en 1969 et baptisée «Venceremos» (nous vaincrons), était composée d'Américains venus témoigner de leur opposition au blocus. D'autres brigades ont pris le relais, comme la «Jose Martí», et se succèdent au campement de Caimito, fermé durant une partie de l'année. La productivité des volontaires, qui ont également comme tâche la récolte des citrons dans la campagne voisine, n'atteint pas des records, mais ce n'est pas là le but recherché par les organisateurs. «Nous avons voulu donner l'occasion aux étrangers de connaître notre révolution», remarque M. Pupo.

• Recensement au Brésil

## Un débat difficile sur la couleur de la peau

RIO DE JANEIRO (PA) — Le Brésil, qui d'ordinaire met en avant les bonnes relations qui lient les différentes races de sa communauté, est animé actuellement par un débat difficile sur l'opportunité d'inclure la question de la couleur de peau dans le recensement national prévu pour l'année prochaine.

Les organisations noires accusent le gouvernement de tenter de masquer la vraie composition raciale de la population, pour continuer à présenter le Brésil comme un pays blanc, et dénoncent cette forme de racisme.

Le gouvernement conteste cette appréciation. Pour la première fois en l'espace de 30 ans, la question: «Couleur?» sera posée lors du recensement, mais tous les habitants n'auront pas à répondre puisqu'elle ne sera posée qu'à un quart de la population, censé représenter l'ensemble.

L'Institut de géographie et des statistiques du Brésil, qui organise le recensement, affirme que ce système a été retenu pour des raisons techniques et financières, mais les organisations noires, qui ont lancé une campagne pour que cette question soit posée à toute la population, ne se contentent pas de cette explication.

**Majorité noire**

«Ils ne posent pas la question à tout le monde, car ils savent que la majorité du pays est noire ou d'origine noire», estime Mme Isaura de Assis, professeur de danse noire et l'une des dirigeantes du mouvement de protestation.

«Ils ne veulent pas caractériser le Brésil comme un pays noir, ou comme ayant une majorité noire, parce qu'ils savent que le monde entier se rend compte qu'ici, les noirs sont les plus pauvres et les plus défavorisés de la société, en dépit de leur nombre. On pourrait nous comparer à l'Afrique du Sud.»

La question avait été posée pour la dernière fois en 1950 (les recensements ont lieu tous les dix ans au Brésil). A cette époque, sur 51,9 millions d'habitants, on avait dénombré 5,6 millions de noirs, 32,02 millions de blancs, 239,000 jaunes et 13,7 millions de gens de cou-

leur. Ainsi, la proportion d'habitants ayant une origine ethnique noire était de l'ordre de 35 pour cent.

«En réalité, cela représente plus de 60 pour cent», affirme Mme de Assis. Le recensement de 1980 devrait enregistrer une population de près de 120 millions de personnes.

Officiellement, l'omission de cette question sur la race, depuis 30 ans, était justifiée par le fait que la conscience nationale rejette toute forme de discrimination raciale.

**Bleu, blanc, rouge**

Cette année, le quart de la population qui aura à se prononcer sur la question de la race disposera des mêmes éléments de choix: blanc, noir, jaune, de couleur. L'Institut précise qu'il a opté pour ce système car, lors d'un précédent recensement où il avait tenté d'éliminer du questionnaire les catégories arbitraires de couleur de peau, il avait enregistré plus de 139 réponses différentes, telles: blanc sombre, très blanc, blanc sale, plutôt clair, tendant vers le blanc, bronze, et même orange, bleu marine et pourpre.

Mme Isaura de Assis estime que ces réponses ne sont pas ridicules, et qu'elles prouvent jusqu'où les gens peuvent aller pour ne pas reconnaître qu'ils sont noirs, ou d'origine noire... Ceci est dû au rôle social et économique inférieur qui est réservé en général aux noirs dans la société.

M. Orlando Fernandez, président de l'Institut d'études noires et animateur de cette campagne, est du même avis: «La grande majorité des illettrés, de ces groupes aux revenus faibles, de ceux qui vivent dans de mauvaises conditions de logement et d'éducation, est noire.»

Carlos Negreiros, compositeur qui s'associe à cette protestation, explique que la campagne a commencé par une mobilisation des organisations concernées, et qu'elle pourrait donner naissance à un mouvement populaire descendant dans la rue, mais il n'est pas optimiste sur ses chances de réussite car, estime-t-il, le plus gros problème réside dans le manque d'intérêt des noirs et leur mobilisation difficile.

UN SEUL



**LES MEUBLES**

**GLENWOOD** FURNITURE Ltée.

PLAZA GLENWOOD, AYLNER, QUE. — 684-5391

★ Ouvrez un compte; c'est facile ★ Livraison gratuite

**BAS PRIX!**

**Notre marchand... de la région Hull-Ottawa**

Bonne Valeur

**BV**

Best Value

**PARTICIPER AU CONCOURS B.V. PLUS DE \$15,000. EN PRIX dont un voyage pour 2 à LAS VEGAS! VENEZ VOUS INSCRIRE!**

# VOYAGES LE DROIT

## PUERTO RICO

DEPART: SAMEDI, LE 19 JANVIER, 1980  
RETOUR: SAMEDI, LE 2 FEVRIER, 1980

**HOTELS:**  
EL SAN JUAN TOWERS ou PALACE HOTEL  
situés: sur la plage Isla Verde

**INCLUS:**

- Vol aller-retour de Montréal à Puerto Rico par Wardair
- Repas et consommations sans frais à bord de l'avion
- Transferts entre l'aéroport et l'hôtel et manutention des bagages
- Logement pour 14 nuits à San Juan
- Cocktail et réception de bienvenue
- Service d'un représentant local SkyLark
- Festival Le Lo Lai d'une valeur de \$65 par personne
- Transport aller-retour par autobus entre Ottawa et Mirabel
- Assurance annulation
- Taxe canadienne de départ



**REUNION D'INFORMATION**  
POUR TOUTES LES PERSONNES INTERESSEES  
JEUDI 22 NOVEMBRE 1979 A 20H 00  
**LE DROIT** 375, rue Rideau  
Ottawa (Ontario)

**PRIX HOTEL PALACE**

**\$ 840**

\$ CDN

**EL SAN JUAN TOWERS (cuisinette)**

**\$ 860**

\$ CDN

NON INCLUS: Taxes et service de l'hôtel • Repas et dépenses personnelles

Avec la participation de Vacances SkyLark



## Voyages Eaton

S'adresser à:  
**MME LISE LALONDE**  
LE DROIT LTEE  
375, rue Rideau, Ottawa K1N 5Y7  
(613) 237-3050

**MME DENISE LEBLANC**  
VOYAGES EATON  
200 Promenade du Portage  
(819) 771-3251

# Prix de l'année 1969!


## le 18 & 19 novembre

Le premier Fat Albert fut ouvert en novembre 1969. Alors ce mois-ci nous fêtons nos 10 ans.

Pour célébrer, nous allons vous offrir tous nos sous-marins, nos pizzas et nos breuvages non-alcoolisés aux... **PRIX DE L'ANNÉE 1969!**

# FAT ALBERT'S®

FAT ALBERT VOUS INVITE À FÊTER UNE DÉCENNIE DE DÉLICES.



**C'EST LE 10ième DE FAT ALBERT ET LE 40ième DES ICE CAPEDES!**

Le spectaculaire 40ième anniversaire des Ice Capades avec Toller Cranston en vedette, débutera mercredi, le 21 novembre jusqu'au dimanche le 25 novembre au Centre civique d'Ottawa.

Venez fêter avec nous l'anniversaire de Fat Albert aux Ice Capades. Les billets sont maintenant en vente aux guichets du Centre civique d'Ottawa, Lansdowne Park.

**SAMEDI, le 24 NOVEMBRE, À MIDI ON EST EN FÊTE POUR VOUS.**

| FAMEUX SOUS-MARINS FAT ALBERT'S   |  | Entier (12") | Demi (6") |
|---|--|--------------|-----------|
| 1. "FAT ALBERT" Steak tendre et jambon succulent  |  | \$1.49       | 85¢       |
| 2. STEAK DELUXE Steak tendre avec champignons et cornichons                                     |  | \$1.49       | 85¢       |
| 3. BOULETTES DE VIANDE Boulettes de viande maison italiennes avec sauce et fromage italien doux |  | 99¢          | 60¢       |
| 4. PEPPERONI 0.000125 Tonnes de pepperoni italien épice PEPPERONI ET BOEUF TENDRE               |  | 99¢          | 60¢       |
| 5. STEAK AND TURKEY Tranches de viande blanche de dinde et boeuf tendre                         |  | \$1.49       | 85¢       |
| 14. L'EXCLUSIF Tout y est!  |  | \$1.49       | 85¢       |

TOUS LES AUTRES SOUS-MARINS —#8,7,8,9,10,11,12 & 13 99¢ 60¢

**"BIG WHEEL" PIZZAS FAT ALBERT'S**

| FROMAGE                         | 10"    | 13"    |
|---------------------------------|--------|--------|
| UN INGREDIENT                   | \$1.00 | \$1.65 |
| DEUX INGREDIENTS                | \$1.20 | \$1.90 |
| TROIS INGREDIENTS               | \$1.40 | \$2.15 |
| QUATRE INGREDIENTS              | \$1.55 | \$2.45 |
| CINQ INGREDIENTS                | \$1.75 | \$2.70 |
| SIX INGREDIENTS                 | \$1.85 | \$3.00 |
| SEPT INGREDIENTS                | \$2.00 | \$3.20 |
| HUIT INGREDIENTS                | \$2.10 | \$3.40 |
| NEUF INGREDIENTS                | \$2.25 | \$3.60 |
| BIG WHEEL (les dix ingrédients) | \$2.50 | \$3.75 |
|                                 | \$2.50 | \$4.00 |

TOUS LES AUTRES ITEMS SUR LE MENU SONT À MOITIÉ PRIX LE 18 & 19 NOVEMBRE.

**C'est notre 10ième anniversaire!**  
**On vous ramène dans le temps!**

NOUS VOULONS REMERCIER PEPSI, LES ALIMENTS SIENNA, LES BOULANGERIES PALERMO ET LES INDUSTRIES C.I.P. POUR LEUR ASSISTANCE EN NOUS AIDANT À CÉLÉBRER NOTRE 10IÈME ANNIVERSAIRE.

# Les forces armées italiennes en pleine modernisation

par Elie Marcuse

NAPLES (Q.G. OTAN Sud-Europe) (AFP) — L'Italie amorce actuellement «une phase cruciale» d'un programme de modernisation des forces armées qui renforcera le flanc méditerranéen de l'OTAN, affaibli par les retraits de la France (1966), de la Grèce (1974) du commandement militaire intégré de l'alliance, ainsi que par le départ de la «Royal Navy» des eaux méditerranéennes.

«Les forces armées italiennes, a expliqué un officier supérieur américain à Naples, Q.G. du secteur Sud-Europe de l'OTAN, ont réduit d'un tiers leurs effectifs depuis 1976. La modernisation qui s'étendra jusqu'en 1985, fera de la Marine italienne l'une des plus modernes au monde, capable de participer efficacement aux côtés de la sixième flotte à la défense des voies de communications maritimes par où transitent 25 pour cent du pétrole destiné à l'Europe.»

Ce programme de modernisation de la Marine de guerre — qui a subi des retards du fait de l'inflation, a précisé un porte-parole du ministre italien de la Défense — dotera l'Italie de croiseurs porte-hélicoptères, de destroyers lance-missiles, d'hydroptères lance-missiles, «volant» à une vitesse de 50 noeuds et de frégates d'intervention rapide de la classe «Lupo». Un certain nombre de ces unités, toutes fabriquées entièrement en Italie, et notamment plusieurs hydroptères «Sparviero» sont déjà opérationnels.

L'armée de l'air italienne — une quarantaine d'escadrilles réparties sur vingt bases — aura, dès 1981, ses premiers chasseurs-bombardiers «Tornado» dont une centaine d'exemplaires ont été commandés. Cet appareil multi-rôles, construit en coopération avec la RFA et la Grande-Bretagne, doit remplacer notamment les F-104 «Starfighter» américains actuellement en service. L'armée de l'air sera en outre dotée d'un chasseur d'appui au sol entièrement italien, l'«AMX», qui remplacera les vieux «Fiat G-91».

Dans l'intervalle, le ministère italien de la Défense s'inquiète des départs de pilotes: 160 sur les 2.500 en service ont préféré l'aviation civile en 1978, dont beaucoup, confirme-t-on de source informée, pour des emplois «très bien rémunérés en Libye».

L'armée de terre — 254.000 hommes dont 180.000 conscrits — a été réduite dans le cadre de la modernisation de 36 à 24 brigades. Les unités d'élite (une brigade de missiles américains «Lance» de 120 km de portée pouvant être munis de têtes atomiques) sont en poste dans le nord du pays, à proximité de la frontière yougoslave. Dans cette zone, les forces italiennes, avec un contingent de parachutistes britanniques, viennent de participer à l'exercice «display determination».

Paradoxalement, la modernisation des forces

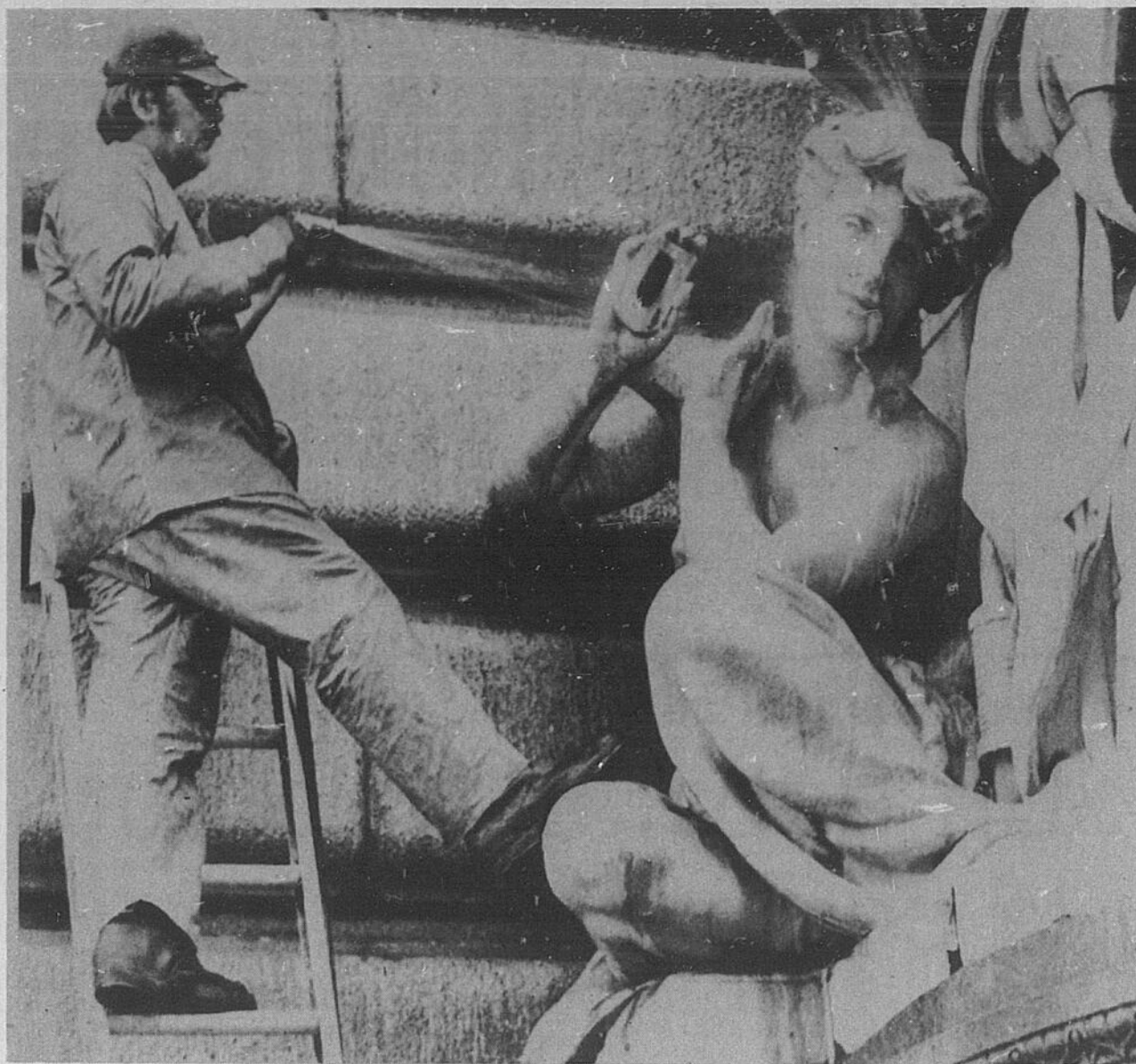
armées — dans un pays qui a le plus gros P.C. d'Europe — ne pose pas de problèmes aux politiciens. Le budget de la défense 1979, avec plus de 5.000 milliards de lires (2,5 pour cent du PNB), représente une augmentation de 3 pour cent en termes réels par rapport au budget 1978, conformément aux directives de l'OTAN. L'appartenance à l'OTAN et «Le choix européen» restent d'ailleurs, de l'avis de tous les hommes politiques, les deux lignes de force de sa politique étrangère.

Le gouvernement italien, selon des sources informées à Rome, est d'ailleurs prêt à accepter le stationnement sur son territoire de nouveaux missiles de l'OTAN pour contrebalancer les fusées soviétiques «SS-20» (trois têtes atomiques de portée indépendante, 4.500 km de portée). On rappelle à Rome à ce sujet qu'en 1958, au conseil de l'OTAN à Paris, l'Italie avait été la première à accepter des fusées américaines «Jupiter» sur son territoire, convainquant du même coup la RFA hésitante.

Ces fusées, les premiers engins eurostratégiques, avaient été retirées d'Italie, de RFA et de Turquie après la crise de Cuba, car les fusées «Polaris» étaient devenues opérationnelles.

L'importance accordée par les médias italiens à la présence de nouvelles fusées américaines en Italie pour compenser les «SS-20» soviétiques est encore apparue après le discours du président Brejnev à Berlin-Est le 6 octobre. Les avertissements du dirigeant soviétique sur le stationnement des nouveaux engins ont été, dans l'ensemble, qualifiés de «tentative de chantage» par les moyens d'information. Ceux-ci ont mis en parallèle la parade militaire organisée à Berlin-Est à cette occasion, et rappelle la similitude entre les régiments marchant au pas de l'oie avec ceux de la Wehrmacht hitlérienne.

Les préoccupations des militaires italiens sont, par ailleurs, tournées vers la Méditerranée plutôt que vers le nord. Plusieurs sous-marins soviétiques à capacité nucléaire se trouvent en permanence en Méditerranée et sont surveillés par les forces de l'OTAN. Un matériel russe considérable (près de 3.000 engins blindés, soit presque autant que les effectifs de la RFA, se trouve basé en Libye. Le statut de Malte reste incertain «après le premier ministre Don Mintoff». Celui de l'Albanie, dans l'éventualité d'un changement d'orientation au profit de Moscou, fait l'objet de spéculations nombreuses mais, apparemment l'après-titisme n'inquiète par les militaires. Pour le général Vittorio Santini, commandant des forces terrestres du secteur OTAN Sud-Europe, «il ne fait guère de doute que l'armée yougoslave maintiendra l'unité du pays et son non-alignement».



**Doucement, s.v.p., monsieur**

Cette statue du vieil édifice fédéral de Cleveland semble se protéger contre le jet du fluide nettoyant appliqué par Carl Neely.

(Photolaser AP)

## • Les postes cubaines

# Encore des retards malgré l'amélioration

par Jacques Thomet

LA HAVANE (AFP) — Le courrier qui n'arrive pas, les télégrammes en souffrance, ou encore les paquets volatilisés sont quelques-unes des déficiences du service des postes cubaines, analysées par l'hebdomadaire «Bohemia» dans un récent numéro.

Il ressort de cette enquête que le retard dans la distribution des télégrammes est le principal préjudice subi par les usagers, même si la situation s'est améliorée en 1979 par rapport à l'an dernier. Selon le directeur des postes de La Havane, M. Luis Chaviano, 1.000 télégrammes — contre 25.000 en 1978 — ne sont pas acheminés le jour même dans la seule capitale.

L'instabilité de l'emploi des porteurs de télégrammes, due «aux bas salaires et aux conditions difficiles de ce métier», est invoquée par le directeur des postes pour expliquer cette carence. On apprend ainsi que les employés chargés des télégrammes ne restent pas plus de 3 à 4 mois en moyenne dans un poste où «manquent la discipline et l'attention pour le public» précise le responsable.

### Plis urgents

C'est également dans cette branche qu'est enregistré le plus grand nombre de sanctions. Pour la remise de ces plis à leurs destinataires, des facteurs interrogés par l'hebdomadaire révélèrent qu'il est fait parfois appel à des passants acceptant de distribuer chaque télégramme pour la somme dérisoire de cinq centavos (\$0,05).

Cette surabondance de plis urgents contraste avec l'absence de livraison du courrier constatée à plusieurs reprises par des facteurs contraints de ne rien faire. Bien que la distribution des lettres soit considérée comme bonne par le directeur

des postes, certains préposés affirment avoir déjà dû rester à la poste, faute d'un acheminement convenable de la correspondance par les transports postaux; ce qui entraîne un retard dans la remise du courrier aux destinataires.

Parmi les autres problèmes préoccupant également M. Chaviano figurent le vol de paquets et la déprédation «assez fréquente» des téléphones publics où l'on insère des rivets, du fil de fer, des morceaux de bois à la place des pièces de monnaie.

### Suggestions

Les employés cités par «Bohemia» n'hésitent pas à faire part de leurs suggestions pour améliorer le service des postes, tel ce facteur de La Havane regrettant l'absence de mesures contre l'absentéisme, évalué à 2,75 pour cent par la direction des postes de la capitale.

La plupart des facteurs et porteurs de télégrammes réclament des capes pour se protéger de la pluie, un atelier pour réparer leurs bicyclettes, et surtout un uniforme, car «parfois les gens ne nous ouvrent pas», disent-ils, assurant que grâce à ces quelques détails «les choses iraient bien».

Conscient de l'ampleur des difficultés, le directeur de l'administration des postes de La Havane reconnaît la nécessité d'une remise en vigueur des contrôles: «Nous avons commis l'erreur de croire que les inspections étaient répressives et ne présentaient aucun caractère de nécessité».

Quant au syndicat des postiers, il se montre décidé à lutter contre l'apathie et les négligences dans le service. Afin d'améliorer les rapports avec le public, il a commencé à organiser des cours de relations humaines à l'intention de ses membres.

## La Colombie-Britannique créée d'une manière hâtive

par Alan Freeman

CORK, Irlande (PC) — Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la Colombie-Britannique s'appelle comme ça?

Elle aurait pu s'appeler Nouvelle-Calédonie s'il n'en avait tenu qu'à la reine Victoria, ou encore New Cornwall, New Hanover, New Georgia ou tout simplement Pacifica, si le gouvernement britannique de l'époque avait écouté les avis venus de divers milieux.

M. Ged Martin, professeur d'histoire moderne à University College, Cork, a raconté en détails la façon dont la Colombie-Britannique a hérité de son nom, dans un numéro récent de la revue britannique Albion.

C'est une histoire assez compliquée, qui met en scène non seulement la reine, mais aussi le prince Albert, le leader du parti Libéral William Gladstone, Sir Edward Bulwer Lytton et une multitude de figurants, en l'occurrence les députés, les ministres et les dirigeants coloniaux.

Grâce à des lettres conservées aux Archives royales, M. Martin a pu remonter jusqu'à la décision prise initialement par Victoria d'appeler la colonie Nouvelle-Calédonie pour ensuite, un mois plus tard, opter définitivement pour Colombie-Britannique.

«On trouve de l'or»  
L'histoire commence le 24 juin 1858, alors que Lytton, secrétaire colonial britannique, écrit à la Reine, lui annonçant que la découverte de gisements d'or dans la vallée de la rivière Fraser rendait nécessaire la fondation d'une nouvelle colonie.

«Il est souhaitable que le nom de la nouvelle colonie soit inséré dans le bill», écrit-il à la Reine. Et le professeur Martin fait remarquer qu'«étant donné que le bill devait être présenté la même semaine, la procédure était plutôt hâtive».

Lytton disait à la Reine que les explorateurs avaient appelé la future colonie Nouvelle-Calédonie, mais il lui faisait observer que ce nom était déjà utilisé pour désigner l'île principale du groupe des Nouvelles-Hébrides, dans les mers du Sud, et que les Français avaient l'intention d'y fonder une colonie.

Il suggérait les noms de New Cornwall et New Hanover, mais la reine opta pour Nouvelle-Calédonie, et le nom fut inclus dans le projet de loi déposé au Parlement.

En deuxième lecture, certains députés commencèrent à émettre des doutes sur le choix d'un nom qui pourrait facilement être confondu avec une colonie française, ou même une autre colonie dans les Canadas.

M. Robert Lowe, pour sa part, déclare que Nouvelle-Calédonie signifiait à peu près la même chose que Nouvelle-Ecosse, et il exhorta Lytton à trouver «un autre nom qui n'aurait pas tellement servi».

### Question embêtante

Certains avancèrent aussi l'argument selon lequel le nom pourrait donner lieu à une question embêtante dans les examens de la fonction publique sur l'emplacement de la Nouvelle-Calédonie.

Quand le projet de loi fut présenté au comité, le 12 juillet, certains suggèrent de changer le nom en Pacifica ou New Albion, ou même d'adopter une version anglicisée d'un nom indien.

Une semaine plus tard, Gladstone s'attaqua à la nature arbitraire du gouvernement proposé pour la nouvelle colonie. Lytton, pour sa part, tenait à ce que le bill soit adopté, et jugea que la chose serait rendue plus facile si on changeait d'abord le nom controversé.

Comme résultat, on demanda à la reine de choisir un nom qui prêtât moins à confusion. Sa réponse arriva dès le lendemain. Elle faisait remarquer que bien que les noms New Hanover, New Cornwall et New Georgia aient tous été mentionnés sur les cartes de la région, le seul nom qui ait été donné de façon continue au territoire était Colombie. De là la suggestion de donner à la nouvelle colonie le nom de Colombie-Britannique.

On décida alors d'annoncer publiquement que le nouveau nom avait été personnellement choisi par la reine Victoria, ce qui aurait pour effet certain d'annuler toute opposition à la proposition.

### Confusion tenace

Le 2 août, la législation reçut l'assentiment royal après avoir été approuvée par la Chambre des lords, et la nouvelle colonie fut reconnue sous le nom de Colombie-Britannique. Cependant il restait une certaine confusion dans le public, comme en témoigne une allusion par un journal à la «Nouvelle Colombie», quelques semaines plus tard.

Un an plus tard, un autre problème survint. Le lieutenant-gouverneur, le colonel Richard Moody, avait choisi l'emplacement d'une capitale et l'avait baptisée Queensborough. Lytton réagit violemment à cette décision, traitant le nom suggéré de «prosaïque et la quintessence de la vulgarité».

Le secrétaire colonial suggéra alors trois alternatives à la Reine — Régina, Augusta et New Westminster. La reine fixa son choix sur le dernier, et c'est ainsi que fut baptisée la capitale de ce temps.

M. Martin conclut que toute cette histoire ne nous en dit pas tellement long sur le rôle de la monarchie au 19ème siècle, «mais elle illustre la manière désinvolte et hâtive dont fut créée la nouvelle colonie du Pacifique».

Le professeur, d'origine britannique, s'intéresse particulièrement à l'histoire du Canada et tente présentement de créer un programme d'études canadiennes dans l'université du sud de l'Irlande où il enseigne.

De France  
**Pure Spring**  
vous propose le miracle de

# Perrier



L'eau Perrier pure. Une eau claire naturelle, embouteillée sans addition de produits chimiques, de préservatifs, de gaz fabriqués artificiellement, d'édulcorants ou d'essences. Et sans calories.

Refroidie, seule ou avec une tranche de citron frais ou de lime, c'est un breuvage rafraîchissant qui se compare avantageusement aux «breuvages diète» sucrés artificiellement.

Et c'est le breuvage tout désigné quand «vous ne buvez pas».  
Perrier. Un rafraîchissement naturel.  
Demandez-la à votre bar préféré ou à votre marché d'alimentation local.

Remarque: Perrier est distributeur exclusif de GINI en France  
DISTRIBUTEUR RÉGIONAL — PURE SPRING (CANADA) LTÉE.

# Lisez LE DROIT

et participez au  
concours des  
lingots d'or



## REGLEMENTS

- 1- Jusqu'au 14 décembre 1979, un bon de participation paraîtra tous les jours dans les pages du journal Le Droit. Si vous désirez participer et être admissible au concours, il suffit de remplir ces bons et les poster séparément ou en liasse à:  
Concours des Lingots d'Or,  
Journal Le Droit,  
375, rue Rideau,  
OTTAWA, Ontario,  
K1N 5Y7  
ou: Présenter le tout à 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario. Les fac-similés de toutes sortes seront rejetés.
- 2- Le concours s'adresse à tous les lecteurs du journal Le Droit âgés de 18 ans et plus, à l'exception des employés du journal Le Droit et des membres de leur famille immédiate. Ce concours est soumis à tous les règlements fédéraux, provinciaux et locaux.
- 3- Le concours se terminera le 14 décembre 1979 et tous les bons de participation doivent nous parvenir avant cette date.
- 4- Deux prix seront décernés. Le gagnant du premier prix recevra 10 onces d'or et le gagnant du deuxième prix recevra 4 onces d'or. La cote de la bourse des métaux précieux, donnée par la Banque de la Nouvelle-Ecosse le jour du tirage soit le 14 décembre 1979, déterminera la valeur des onces d'or en dollars (U.S.) Les prix offerts seront décernés et il n'y aura aucune substitution.
- 5- Le 14 décembre 1979, un tirage au sort décidera des deux gagnants parmi les bons reçus et admissibles. Ces deux gagnants devront au préalable, répondre correctement et dans un laps de temps limité, à une question-épreuve d'intérêt général qui leur sera posée au cours d'une entrevue téléphonique. Tous les bons de participation deviennent la propriété de Le Droit Ltée, qui se réserve le droit de publier le nom et l'adresse des gagnants.
- 3- En participant au concours, chaque concurrent s'engage à respecter les règles dudit concours et à se soumettre aux décisions des juges du concours. Les décisions de ces juges seront finales et sans appel.

### CONCOURS DES LINGOTS D'OR LE DROIT

375, RUE RIDEAU  
OTTAWA 2, ONT.  
K1N 5Y7

NOM .....

(LETTRES MOULEES)

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. ....

Afin de participer au concours, veuillez remplir ce bon et l'expédier séparément ou en liasse.

Four vous abonner au journal Le Droit, composez 237-0750.

Une  
différence  
distincte  
chez Dominion

# SPECIALS DE DEBUT DE SEMAINE

## PETITS OEUFS

CATEGORIE CANADA "A"

LA  
DOUZ.

# .49

NOTRE PRIX REG. .72

**DIFFERENCE DE .23**

## BOLOGNE

MARY MILES AU MORCEAU

LA  
LB

# .49

NOTRE PRIX REG. 1.08 LA LB

**DIFFERENCE DE .59 LA LB**

## TRANCHES DE FROMAGE

RICHMELLO, NON ENVELOPPEES

PQT  
8 OZ

# .49

NOTRE PRIX REG. .90

**DIFFERENCE DE .41**

## JUS D'ORANGE

SURGELE KENT DE CONCENTRE

CONT.  
12½ OZ

# .49

NOTRE PRIX REG. .83

**DIFFERENCE DE .34**

PRIX EN VIGUEUR LE LUNDI 19 NOVEMBRE, ET LE MARDI  
20 NOVEMBRE 1979, A OTTAWA, HULL, GATINEAU, ORLEANS, CORNWALL, BROCKVILLE,  
PRESCOTT, ARNPRIOR, RENFREW, SMITHS FALLS ET MORRISBURG SEULEMENT.

Une différence distincte  
**Dominion**

NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE RESTREINDRE LES QUANTITES. LES SUPERMARCHES DOMINION LIMITED